

Une Formule 1 !

Ferrari 412 T2

Par Eric Evain

Je vais vous raconter la genèse de la FERRARI 412T2 1995 au 1/20^{ème} que j'ai (malgré l'éléphant), dans le salon.

Attention : cet article est fait à l'aide d'un maquettiste transgénique de synthèse.

Je me suis dit, un soir comme ça au coin du feu, qu'une petite touche de F1, ça ferait pas de mal, et qu'en plus, je suis sûr que ça vous manque...

Pour ceux qui n'y connaissent rien, ou si vous voulez meubler la conversation avec votre percepteur, la Ferrari 412T2 est la monoplace de la Scuderia en 1995. Un bon châssis malheureusement desservi par un moteur qui tourne aussi rond que celui de ma 4L de service.

La maquette est de marque Wave, qui est japonaise, et qui n'est pas disponible en France, ce doux pays à la pointe du maquetisme mondial.

Donc je l'ai acheté chez nos amis de Grand Prix Models qui éditent la revue « Four small wheels ». Le prix n'est pas donné, mais comme c'est le seul kit disponible depuis la retraite (temporaire ?) de Tamiya...

Ce n'est pas une maquette classique car c'est un kit résine. En gros c'est comme un kit au 43^{ème}, c'est à dire qu'il y a la carrosserie et tout ce qu'il y a autour. Donc le détaillage n'est guère possible pour le maquettiste débutant que je suis,

mais le montage offre quand même quelques spécificités intéressantes.

Réflexion faite, je me demande si en faisant un moule de la carrosserie, on ne pourrait pas thermoformer les pontons puis faire le moteur en scratch, à condition d'avoir la documentation adéquate.

Parce qu'à l'époque, Ferrari était la seule écurie à faire un V12 (qui explosait au bout de 3 tours) mais il était hors de question de la photographier... Peut être que Renault aurait pu s'inspirer ? Ferrari et PSG : même combat !

conclusions. Primo, quand Wave nous dit que la maquette vendue est la version du Grand Prix de Monaco, je me marre, je m'esclaffe, je me bidonne. Quels déconneurs ces japonais...

Je m'explique, public chéri, mon amour, au Grand Prix du Canada, la Ferrari avait la déco Marlboro et, secundo, pointe de persil sur le Shushi, le bouchon de réservoir était à droite, et non à gauche comme sur la maquette proposée par Wave.

Il ne faut pas prendre les enfants de Bouddha pour des canards sauvages... Donc, pour la déco

Marlboro, vous la trouverez par l'intermédiaire de la planche vendue par Virage au 1/24^{ème}.

Les pièces en résine sont relativement propres, bien que ne souffrant pas



Le kit se présente de la manière suivante : carrosserie monobloc en résine, ainsi que le fond plat, les radiateurs et le siège. Les ailerons, les triangles de suspensions, les jantes BBS et les écopes de freins sont en métal blanc. Les déflecteurs, les flaps d'ailerons, les parois latérales des ailerons sont en photodécoupe.

La planche de décalques est superbe et, cerise sur le gâteau, il y a des décalques blancs qui permettent d'éviter que la peinture ne transparaisse sur la teinte des décalques.

Malheureusement, il n'y a pas de déco Marlboro. J'en tire deux

comparaison avec celles de BBR, et après un bon ponçage ce sera parfait.

Il faut percer les trous pour la fixation des triangles de suspensions suivant les diamètres précisés dans la notice de montage. Puis on monte l'aileron arrière.

C'est un aileron triplan horizontal (c'est à dire avec un aileron central et deux petits ailerons sur les cotés), et ce détail m'a angoissé pendant plusieurs nuits. Après une psychothérapie profonde je me suis enfin attaqué au montage.

J'avais le choix entre deux méthodes de collage : la soudure

ou la colle Araldite 2 composants. J'ai choisi la seconde car j'ai un problème métaphysique avec mon fer à souder.

Avec un bon étaux et des équerres, ça se passe bien. Puis arrive le moment auquel on peut juger de la qualité d'une maquette : le montage à blanc.

Quand les éléments sont pris séparément, il n'y a pas de problèmes. En revanche, tous ensemble, plus rien ne va. Je me disais bien que c'était trop simple...

En fait, on ne peut pas coller le moteur sous la carrosserie puis coller l'aileron arrière. Non, il ne faut pas, non. On est obligé d'assembler le moteur et l'aileron ensemble sur le châssis. Mais, alors, il faut aussi monter les triangles de suspensions.

BBR.

Après comparaison des rouges, il apparaît que le « Rosso Corsa » est légèrement plus foncé que le « Fiat 120 ». Ce qui m'emmerde profondément...

Après la pose des décalques on passe le vernis Sikkens suivant la technique exposée dans le précédent numéro de Maquettinfo 83 (voir AMV 83 sur le web).

A ce sujet, une précision s'impose : ne jamais poncer son vernis quand votre femme vous parle !! En effet, alors que j'étais nonchalamment en train de parler, avec Marie, de l'éléphant qui venait de passer dans le salon, en nous disant gentiment bonjour, je ne me suis pas aperçu que j'avais poncé mon vernis comme une vache folle transgénique ! Au point qu'on

siège est revêtu de Kleenex et les harnais sont fait avec des accessoires de Meri-kit.

On fait attention à la hauteur d'assemblage des suspensions pour que la voiture soit parallèle au sol. Je tiens à préciser à Jean Clément que mon aileron avant n'est pas trop haut, il était comme ça. Na ! J'ai quand même vérifié sur mes photos (après l'assemblage bien sur, sinon c'est pas drôle !).

Les pneus fournis dans la boîte sont en résine donc nuls. Un jeu de pneus de chez Tamiya est parfait.

Reste le cas douloureux des déflecteurs latéraux. Ne me demandez pas comment j'ai fait, parce que je ne sais pas ! A l'assemblage à blanc, ça va et quand je les assemble après peinture, ça va pas ! Finalement je



En finalité, l'assemblage de l'ensemble moteur-suspension-aileron sur le châssis nécessite 8 mains, 36 étaux et 8 kg de Valium. Mais on y arrive...

Une fois la carrosserie poncée, nettoyée puis apprêtée, on passe à la peinture.

Le rouge utilisé provient de chez Sikkens. C'est donc une peinture polyuréthane. Le mélange a été fait d'après un nuancier. La référence que j'ai prise est le rouge « Rosso Corsa ». Jean Clément Devesa m'a précisé que le rouge Ferrari est le rouge Fiat 120, comme en attestent les notices de

apercevait la couche d'apprêt (blanc) au milieu du rouge.

Et là, je me suis dit « flûte alors ! mince, quelle mauvaise histoire il m'arrive là, doux Jésus ! ».

Heureusement le magicien JCD a encore fait un miracle, qu'il soit béni jusqu'à la 36^{ème} génération (à condition qu'il arrête de dire que je fais du rouge Ferrari trop foncé, ou bien rose). Bref, faites attention aux éléphants dans le salon, ça trompe énormément.

Une fois la carrosserie finie, on peint les ailerons et les triangles de suspensions.

On assemble le cockpit. Le

les ai collés au petit bonheur la chance et ça c'est bien passé.

Heureusement que l'éléphant du salon m'a donné un coup de patte.

En conclusion, c'est une belle maquette (quand elle est finie) mais son assemblage n'est pas simple, et il vaut mieux se dire que ça va bien se passer...